

bazar, qui fait chaque année des recettes s'élevant à un million de francs et plus. Il n'y avait que quelques heures que la fête était commencée, quand le cri au feu s'est fait entendre.— En dix minutes, dit un témoin oculaire, la légère construction en bois, de trois cents pieds de long, avec toutes ses décorations, s'embrasait, et le toit s'effondrait, engloutissant, sous une pluie de feu, plus de trois cents victimes, dont cent quarante environ ont péri sur le champs.

Parmi ces victimes de la charité, on compte la duchesse d'Alençon, épouse d'un des membres de la famille Royale de France, et sœur de l'impératrice d'Autriche. La plus grande partie des familles de haut lignage, en France, sont en deuil. Nous ne pouvons donner la liste complète : pour le faire, il faut attendre les journaux de France qui n'arrivent ici que le 15 mai. Mais on signale, parmi les disparus, des hommes politiques, comme M. le Baron de Mackau, le général Meunier, la comtesse Serrurier, la femme du général Février, grand chancelier de la Légion d'honneur etc, etc. Au premier moment, on a cru que la Ctesse de Mun, dont le nom est bien connu, était au nombre des victimes. Une dépêche a heureusement rassuré les nombreux amis de l'éminent orateur catholique. Un service solennel a été célébré à Notre-Dame, auquel assistait le président de la République. C'est un deuil général à Paris, et un événement tragique, comme il ne s'en est pas produit depuis longues années. Le plus terrible de cette catastrophe, c'est l'impossibilité de constater l'identité des restes calcinés des malheureuses victimes. Ce n'était plus que d'informes débris.

Une généreuse donatrice a envoyé immédiatement un chèque de 937,000 francs, qui, avec la recette du jour fatal, représente un million, chiffre espéré pour les recettes du Bazar. La recette destinée aux pauvres est assurée. Mais que de tristesses, que de douleurs inconsolables subsistent.

.

. **Nécrologie.**—En apprenant cette catastrophe, le duc d'Aumale, âgé de 78 ans, a éprouvé une telle commotion que, dans la nuit, il a été emporté par une affection cardiaque, dans sa propriété de Zucco, (Sicile).

Le duc d'Aumale était un des membres de la famille royale de France, et un des fils de Louis Philippe. Il s'était distingué en Algérie, à la prise de Constantin, et dans sa campagne contre Abdel-Kader. C'était un général des plus distingués. Exilé de France, en 1848, il se consacre aux lettres, et devint un écrivain d'un rare mérite, dans les questions militaires et comme historien, aussi revenu en France après la guerre de 1870, il fut reçu à l'Académie française, à laquelle il a fait un don royal en lui léguant son magnifique château de Chantilly, près Paris.

La date de ses obsèques n'est pas encore fixée. Seulement on sait que le corps est ramené en France, probablement pour être placé dans la chapelle de Dreux, où reposent les restes d'une partie de la famille royale.

VERAX.